



LE PORTRAIT DU LUNDI

Joseph Bircckner entre ciel et terre

Cet ancien professeur de sport se passionne pour la géobiologie depuis près de quarante ans, intervenant sur les lieux de travail ou à domicile. La troisième édition de son ouvrage, fruit de lectures et d'une longue pratique, vient de paraître.

« Pas loin de 40 ans » que Joseph Bircckner, professeur d'EPS (éducation physique et sportive) à la retraite, établi à Hartmannswiller, dispense ses recommandations en tant que géobiologue désintéressé. Son ouvrage consacré à l'influence du lieu sur la santé vient de faire l'objet d'une troisième édition, enrichie de nouvelles données.

Pour les plus perplexes, la géobiologie est incarnée par des illuminés, plus proche de l'ésotérisme que d'une discipline rationnelle. Pour d'autres, au contraire, elle offre une alternative plausible, convaincante, lorsque la réponse médicale est considérée comme insatisfaisante. Outre-Rhin, terre natale de Rudolph Steiner, le père de la biodynamie et d'Ernst Hartmann, mentor de Joseph Bircckner, la géobiologie vient s'immiscer bien plus aisément dans l'approche holistique de la santé humaine.

« En 1980, nous avons emménagé dans une maison neuve, à Hartmannswiller, raconte Joseph Bircckner. Rapidement, avec mon épouse, nous avons ressenti un mal-être : palpitations, crampes, fatigue. Mon médecin a diagnostiqué de la spasmophilie. Comme j'avais fait venir un sourcier pour réaliser un puits dans mon jardin, il m'a signalé l'existence de veines d'eau sous notre maison. »



Joseph Bircckner auprès de son arbre préféré, non loin de son domicile, à Hartmannswiller.

Photo L'Alsace/Thierry Gachon

Formé à titre personnel

Après quelques expériences désastreuses avec une poignée de radiesthésistes vénaux, « intrigué », Joseph Bircckner se forme « à titre personnel » au Centre de recherche en géobiologie, fondé en 1962 à Eberbach, par Ernst Hartmann, fondateur de la géobiologie moderne. « Nous avons déplacé le lit et progressivement, nos symptômes ont disparu, pas du jour au lendemain mais en tout cas sans gris-gris. » Dans la foulée d'une rencontre déterminante avec Ernst Hartmann, Joseph Bircckner fonde l'association Erge (Études et recherche en géobiologie et environnement), spécialisée notamment dans la formation. À force de se « documenter et beaucoup pratiquer », il s'est approprié les concepts et les outils de la géobiologie, discipline qui s'intéresse aux influences de l'environnement sur la santé des êtres vivants. Ce qui rend la géologie suspecte, c'est son incapacité, pour l'heure, de se passer d'un intermédiaire, à savoir l'homme, pour proposer une interprétation. « Il n'existe aucun instrument technique capable de

détecter une veine d'eau, une faille ou une diaclase (fissure). » Il faut donc obligatoirement passer par la sensibilité d'un être humain, dûment formé à l'usage du pendule, de la baguette de sourcier ou d'une antenne dite « Lecher ».

« Une détection sensible »

« Il s'agit d'une détection sensible », nous dit-on, même s'il existe des appareils mesurant l'intensité des champs magnétiques basse fréquence, haute fréquence pulsée ou non et les champs géomagnétiques. « Le champ magnétique est partout et son intensité est faible, autour de 0,5 Gauss ; un aimant, c'est 800 Gauss. Comment se fait-il qu'un champ aussi faible puisse avoir une influence aussi grande ? D'un côté, vous avez une intensité faible, de l'autre une influence hautement active ». L'être humain, de même que les végétaux et les animaux, sont « très réceptifs, très sensibles aux moindres variations ». « L'homme réagit comme un condensateur, une antenne qui capte les ondes. Nous sommes reliés à ce champ magné-

que naturel, mais en même temps, on cherche constamment à s'en isoler. Je donne toujours l'exemple des semelles en matière synthétiques, alors qu'il est indispensable de se relier au champ naturel. » L'existence de hauts lieux d'énergie n'est plus à prouver, mais il serait faux de croire qu'il s'agit d'espaces de plusieurs centaines de mètres carrés.

Des « ondes géo-pathogènes »

« Ce sont souvent de petits espaces bien délimités et il suffit d'être à l'écoute de son corps, mais tout dépend de sa sensibilité ». Des médias comme la baguette dite parallèle, la baguette graduée – « C'est le corps qui réagit, via la baguette, aux stimulus » – et l'antenne Lecher en particulier, qui permet de matérialiser une cheminée tellurique et d'identifier la nature de la perturbation, sont des outils précieux pour le géobiologue. C'est aussi en 1980 que Joseph Bircckner a découvert dans sa maison les influences des « cheminées cosmotelluriques ». « C'est une zone bien délimitée où se concentrent verticalement des ondes, comme un vor-

tex. Il existe des points de convergence, des "hot spots" que l'on peut détecter dans une chambre, par exemple. Et ces ondes peuvent être géo-pathogènes. Certains prétendent réharmoniser, rééquilibrer, nettoyer les lieux, les personnes ; c'est tout simplement impossible. Ce champ géomagnétique est présent au rez-de-chaussée comme au dernier étage d'un immeuble de 30 étages - puisque ce champ est présent jusqu'à 80 000 km d'altitude. Il faut le rappeler : ce champ électromagnétique représente un bouclier de protection » pour notre bonne vieille Terre.

Face à l'invasion numérique

« Vouloir les neutraliser est une bêtise : ce serait aller contre la nature. Il faut s'adapter. » Modifier simplement l'emplacement du lit, où l'être humain est censé se régénérer, résout dans la plupart des cas des symptômes d'irritabilité, de fatigue chronique, de sommeil agité... si l'on en croit les témoignages cités dans son ouvrage. L'émergence d'outils numériques et l'implantation d'antenne-relais,

la généralisation de téléphones sans fil et de box multimédia dans les foyers auraient intensifié la toxicité des ondes, « qui se dispersent partout ». « Je refuse le compteur Linky, parce qu'il va injecter dans mon installation électrique des radiofréquences encore plus toxiques que le 50 Hz classique. La seule chose qui peut nous en préserver, ce sont les gaines blindées », croit savoir Joseph Bircckner.

En une quarantaine d'années, ce passionné est intervenu dans des milliers de foyers, mais aussi sur le lieu de travail de salariés. « Chaque visite a fait l'objet d'une fiche et d'un questionnaire. Dans 80 % des cas, nos interlocuteurs ont ressenti une amélioration après avoir suivi nos conseils. Ce n'est pas un remède miracle : l'hygiène de vie, l'alimentation, le travail jouent évidemment un rôle. Mais je mettrais tout de même l'influence du lieu en tête... »

Jean Daniel KIENTZ

LIRE L'Influence du lieu. Géobiologie et santé, éd. Trédaniel, 23,90 €.

PLUS WEB Notre vidéo sur le site internet www.lalsace.fr



Côté cœur

Vos lieux préférés en Alsace :

Le Mont Saint Odile, en particulier la chapelle des Larmes, dont les ondes positives sont les plus puissantes. Mais d'une manière générale, ce sont les églises romanes – Rouffach, Sélestat, Rosheim, etc. – les mieux placées, d'ailleurs, sur d'anciens sites celtes.

Les personnalités qui vous ont le plus influencé :

Sans hésiter, Ernst Hartmann, créateur du Centre de recherche en géobiologie, à Erbach. Il a constaté, auprès de ses patients, que la maladie, aussi bien physique que mentale, était fréquemment liée à un problème environnemental. Mais aussi Jean-Pierre Willem, médecin et chirurgien de guerre, qui a officié sur de nombreux conflits : Vietnam, Algérie, Rwanda, Syrie. En tant qu'anthropologue, il a écrit de nombreux ouvrages sur les médecines non conventionnelles. Fondateur de l'association humanitaire Médecins aux pieds nus, il a signé la préface de mon livre.

Sept dates

- **14 décembre 1941** : naissance à Riedisheim.
- **1980** : déménagement dans une nouvelle maison à Hartmannswiller ; constatant les premiers symptômes d'un « mal-être », il commence à s'intéresser à la géobiologie.
- **1984** : création de l'association Erge (Étude et recherches en géobiologie et environnement).
- **1986** : enseigne deux ans au Centre de recherche en géobiologie à Eberbach, dans le Bade-Wurtemberg, fondé en 1962 par Ernst Hartmann.
- **2000** : prend sa retraite de Jeunesse et Sport.
- **2015** : première édition de son ouvrage, commandé par l'éditeur Guy Trénadiel, *L'Influence du lieu. Géobiologie et santé*.
- **2019** : parution de la troisième édition, augmentée, du livre.



Joseph Birckner matérialise des perturbations telluriques en s'aidant d'une antenne Lecher. DR



Des objets collectés par Joseph Birckner : placés sous le lit, ils étaient censés éliminer les « vibrations négatives ». DR



Joseph Birckner évaluant la « qualité » d'un terrain : il détecte les cheminées telluriques à l'aide d'une antenne Lecher. DR